

«J'en avais marre que le fond des cabas cède sur les sièges de ma voiture.»

Sapristi, un sakatri!

Le Genevois Yvan Hostettler a mis au point un sac solide et lavable pouvant accueillir les déchets à recycler. Entre sens pratique et écologie.

Un sac en papier pour les bouteilles vides, un autre pour l'alu, un troisième pour le PET. Sans compter le petit bac vert pour le compost, la boîte pour les piles et la montagne de vieux journaux qui menace de s'effondrer. Yvan Hostettler, graphiste genevois autodidacte, n'en pouvait plus de voir sa cuisine envahie de petites poubelles alignées les unes à côté des autres. Pour son propre confort, il a inventé le sakatri, un sac à neuf compartiments en polypropylène tissé. Grand comme trois cabas de supermarché, il peut recevoir papier, aluminium, verre et PET et est prévu pour la consommation hebdomadaire d'un ménage moyen. Mieux encore: l'objet peut contenir sept à huit kilos de déchets et se lave en machine à 30 degrés. «J'en avais marre que le fond des cabas cède sur les sièges de ma voiture», explique simplement le papa du sakatri.



Résistant: verre, PET, alu, papier, cet astucieux sac à compartiments permet de trier les déchets recyclables en un clin d'œil.

Des sacs interdits d'avion

Modeste, Yvan Hostettler avoue que «n'importe qui aurait pu avoir cette idée». Peut-être. Mais de là à la réaliser et à la vendre, il y a un pas qui en aurait découragé plus d'un. «J'aime toutes les étapes, de la conception à la commercialisation», se justifie l'inventeur.

A ce jour, le graphiste a écoulé 45 000 exemplaires de son invention. Et, prochainement, il pourrait décrocher une commande de 100 000 pièces pour le regroupement de communes françaises.

De ce sac pliable, le graphiste prévoit une version à quatre compartiments. A son détenteur de choisir comment l'utiliser. «Sur mon site internet, je donne quelques

idées. Une boîte à spaghettis permet par exemple de recevoir les capsules à café.»

Le sakatri est fabriqué en Chine, «car le métier de couturière industrielle a disparu en Europe». Pas très éthique et écologique me direz-vous. Détrompez-vous! Yvan Hostettler assure qu'aucun enfant ne travaille pour lui. Quant aux transports, ils se font par bateau. Et tant pis s'il s'ensuit

versions du jeu des sept familles sur le thème du recyclage et de la mobilité. Ses deux filles ont pu tester en primeur le concept et donner ensuite leur accord pour commercialisation. Sa femme aussi lui donne un coup de main. Elle a créé les différents divertissements et tests qui composent les cahiers de jeux distribués dans les écoles et auprès des entreprises de gestion des déchets.

Toujours pour les établissements scolaires, le graphiste a imaginé une mallette contenant une trousse d'école fabriquée avec de vieux pneus. A l'intérieur de celle-ci: des crayons en bois FSC, un stylo en féculé de maïs, une règle en plastique recyclé sur laquelle est inscrite l'échelle de biodégradabilité des produits de consommation. Une fois dépliée, la mallette en carton se transforme en jeu de l'oie. Les pions sont des bouchons de PET de couleurs distinctes et le dé à jouer en bois, «une espèce locale».

Vous l'aurez compris, Yvan Hostettler aime et respecte la nature. Infiniment. A son bureau, il consomme de l'électricité verte. Pour se déplacer, il utilise une voiture avare en carburant et porte une montre automatique. C'est toujours une pile en moins qu'il faudra recycler par la suite. Bien sûr, il évite autant que possible les compagnies aériennes. «Récemment, je n'avais pas d'autre choix que de prendre l'avion. En contrepartie, j'ai adopté trois arbres de la forêt amazonienne grâce à l'association Anda International. Pour m'excuser auprès de la nature.»

Pierre Wuthrich

Photos François Wavre/Rezo

Informations et points de vente: www.sakatri.ch



Soucieux de la nature et las de voir ses cabas en papier lâcher sous le poids des déchets, le graphiste genevois Yvan Hostettler a inventé le sakatri.